

STAR WARS



BIG QUINCE

PETER SCHWEIGHOFER & JOHN PAUL LONA

BIG QUINCE

STAR WARS

BIG QUINCE

Version 1.0

Peter Schweighofer
&
John Paul Lona

Version française présentée par :



PRÉSENTATION

Tour à tour nouvelliste, anthologiste, éditeur, rédacteur d'articles, de *Sourcebook* ou de guides, Peter Schweighofer est un nom qui compte dans l'Univers Étendu Star Wars. Ses collaborations avec *West End Games* ou *Wizards of the Coast* en ont fait un expert des jeux de rôles *made in* Star Wars et l'un des fondateurs et éditeurs du célèbre *Star Wars Adventure Journal*.

John Paul Lona a commencé sa carrière en tant qu'illustrateur freelance pour *West End Games*. Il a notamment travaillé sur plusieurs guides et *Sourcebook* avec Peter Schweighofer et illustré les premières nouvelles publiées par ce dernier dans le *Star Wars Adventure Journal*.

Big Quince, paru dans le *Star Wars Adventure Journal #2*, fait indirectement suite à la *Mort de Chessa* et use du même procédé narratif, à savoir l'alliance savoureuse du texte de Schweighofer et des dessins de Lona. Cette fois-ci, le duo nous fait partager un moment fort de la vie du Twi'lek Tru'eb, alors esclave, et sa rencontre avec la fameuse contrebandière Platt Okeefe, héroïne créée par Peter Schweighofer et qui fait probablement ici sa première apparition.

Merci à Jedimax01 pour cette piquante petite histoire et bonne lecture à tous !

<u>Titre original</u> :	<i>Big Quince</i>
<u>Auteur</u> :	Peter Schweighofer
<u>Illustrations</u> :	John Paul Lona
<u>Traduction</u> :	Jedimax01
<u>Correction</u> :	Jason24
<u>Mise en page du document</u> :	Jason24

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=61

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Novembre 2011

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

— Je ne parviens toujours pas à croire que tu aies pu changer autant, dit Starter, en trébuchant à la sortie du Repos du Gorkin avant de se rattraper à Platt.



— Qui aurait pu penser que ce grincheux de Dirk Harkness puisse un jour tomber amoureux ou même simplement sourire.

— Tu ne crois donc pas qu'une crise a le pouvoir de changer les gens en si peu de temps ? demanda Tru'eb.

— Je suis sûr que notre Casanova de service a toujours été aussi prétentieux, dit Platt en retirant la main de Starter de son épaule.

Tru'eb se tourna vers Starter et lui adressa un sourire sournois.

— Un jeune garçon comme toi pourrait-il croire que j'ai jadis été le serviteur en chef d'un seigneur du crime esclavagiste, et qu'avant ça j'ai failli hériter de la position de chef de clan dans une cité de Ryloth ? demande Tru'eb.



— Moi, je pourrais le croire, dit Platt.

Tru'eb lui lança un regard sévère.

— Ce n'est pas juste, Platt. Tu connais déjà l'histoire.

— Quelle histoire ? s'écria Starter.

— Il y a de nombreuses années, avant de débiter ma carrière d'entrepreneur, j'étais un jeune homme idéaliste vivant dans la cité de Kala'uun, sur Ryloth, commença Tru'eb. Je devais hériter de la place de mon père en tant que chef de clan de la cité. Ku'amar, mon fourbe de cousin, aspirait à la même position. C'est pourquoi il conspira afin de me faire kidnapper et livrer à des esclavagistes. Ainsi je devins bientôt le serviteur personnel et contraint de l'infâme esclavagiste Big Quince...

Big Quince était assis sur son sofa de commandement sur le pont du *Quincey's Girl*, l'immense vaisseau esclaves qui écumait les Territoires de la Bordure Extérieure, collectant et faisant commerce de sa cargaison vivante. Les jambes du Sludir pendaient du sofa en se balançant, son torse penché contre la pique de force qu'il tenait à la main. Les individus présents sur le pont couraient dans tous les sens, se préparant au prochain saut hyperespatial.

— Twi'lek ! hurla-t-il.

Tru'eb s'avança. En tant que serviteur personnel de Quince, il était le seul esclave autorisé à rester en présence du maître, et ne se voyait jamais confiné aux enclos à esclaves situés dans la soute.

— Oui, votre bienveillance...

— Nous sommes sur le point de rencontrer notre vieil ami le Moff Rellnek, dit Big Quince. Va aux enclos à esclaves et choisit une femme esclave – et pas une Twi'lek. Nous l'offrirons à ce bon Moff. Et choisies-en une qui ne lui sautera pas au cou.

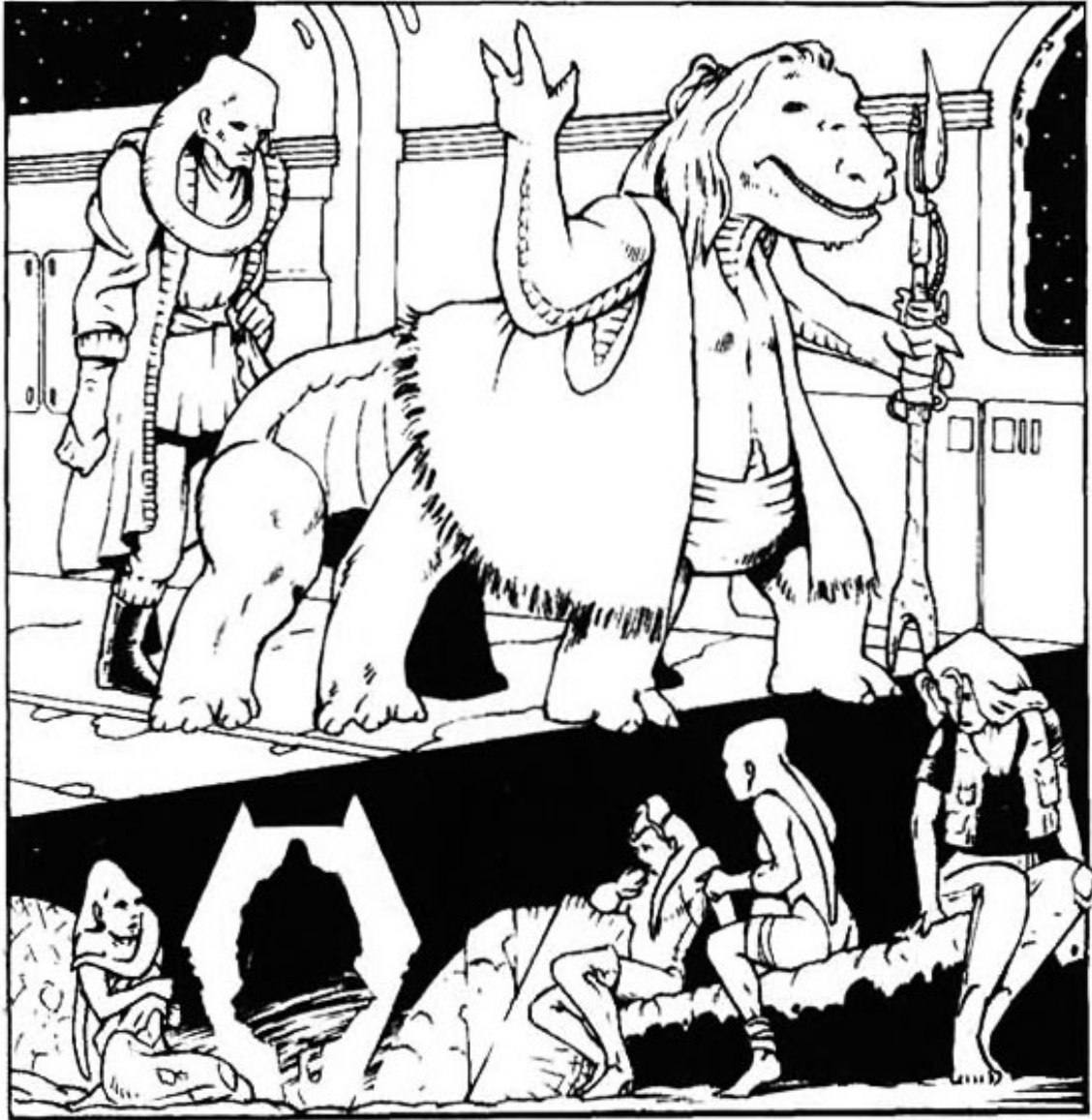
Tru'eb jeta un regard furtif aux autres mercenaires qui occupaient le pont. Plusieurs d'entre eux avaient un bandeau sur l'œil...

— Emmène-là dans mes quartiers, nettoie-là, et fais en sorte qu'elle soit au hangar d'appontage dans deux heures, ordonna Quince.

— À votre guise, maître, répondit Tru'eb, s'inclinant tandis qu'il s'éloignait du Sludir.



BIG QUINCE



Ils arrivèrent à la cabine de Big Quince. Tru'eb y entra avec la femme du maître surveillés par deux gardes esclavagistes. Les quartiers étaient ornés de trésors volés à de nombreux mondes. Une tapisserie Andalienne recouvrait un mur, plusieurs têtes faisant office de trophées en paraient un autre, et deux lampes somptueuses encadraient une grande fenêtre. Plusieurs caisses en métal étaient empilées devant le bar, près d'un autre divan conçu pour accommoder un Sludir.

Tru'eb fit signe à la femme de s'avancer vers l'immense bain qui accueillait habituellement le corps imposant de Big Quince.

Elle tendit ses poignets liés en direction de Tru'eb. Il s'avança et retira délicatement la bande de tissu onéreuse.

— As-tu un nom ?

— Qu'est-ce que ça peut vous faire ? répondit-elle.

— Existe-t-il un terme par lequel je pourrais t'appeler ? demanda Tru'eb. Quelque chose d'autre que 'femme esclave'...

Elle fronça un sourcil.

— Vous pouvez m'appeler Oakie.

— Très bien, Oakie. Je t'ai préparé un bain. Lave-toi et enfile les vêtements que l'on t'a fournis.



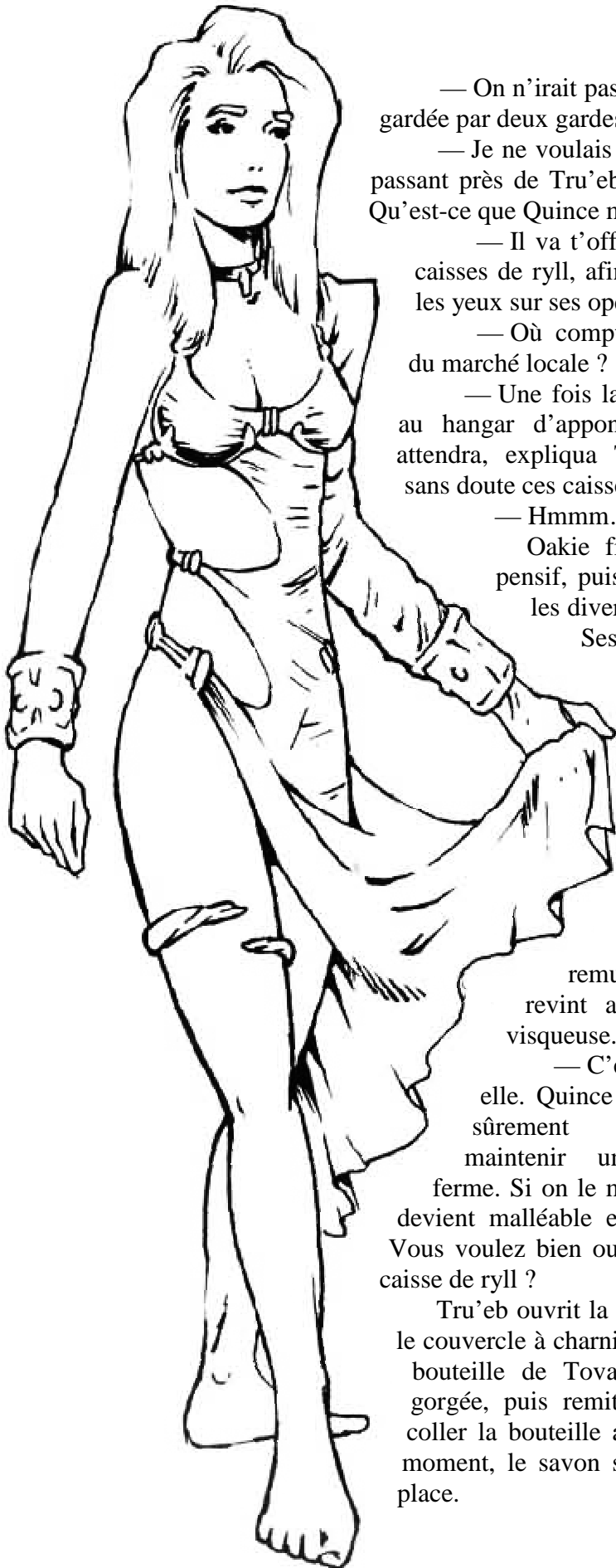
Alors qu'Oakie prenait son bain, Tru'eb examina les quatre caisses métalliques posées près du bar de Quince. Il ouvrit l'une d'elles et passa ses doigts dans la poudre bleue et blanche contenue à l'intérieur. Du ryll. Probablement une partie du pot-de-vin glissé par Quince au Moff Jellrek pour qu'il le laisse vaquer à son trafic d'esclaves. Tru'eb ferma la caisse. Il parcourut du regard les richesses qui recouvraient la pièce jusqu'à ce qu'Oakie sorte de son bain.

— Alors... Pourquoi est-ce que vous travaillez pour le Sludir ? demanda Oakie, s'essayant et s'habillant derrière un panneau richement décoré.

— Je suis un esclave, répondit Tru'eb. Il m'a offert de travailler pour lui, comme serviteur, et je savais que je ne survivrais pas longtemps dans les enclos à esclaves. J'ai accepté son offre, jusqu'à ce que l'occasion se présente et que je puisse reprendre ma liberté.

— Eh bien, d'un esclave à un autre, qu'est-ce que vous diriez si l'on s'en allait d'ici ?

Oakie réapparut, vêtue d'une robe chic. Tru'eb la trouva étonnamment séduisante pour une humaine.



— On n'irait pas bien loin, dit Tru'eb. La porte est gardée par deux gardes, et...

— Je ne voulais pas dire *maintenant*, dit Oakie en passant près de Tru'eb en direction des caisses de ryll. Qu'est-ce que Quince me réserve ?

— Il va t'offrir au Moff Jellrek, ainsi que ces caisses de ryll, afin de persuader le Moff de fermer les yeux sur ses opérations d'esclavage.

— Où compte-t-il m'échanger ? Sur la place du marché locale ?

— Une fois lavée et habillée, je dois t'escorter au hangar d'appontage où le Moff Jellrek nous attendra, expliqua Tru'eb. Les gardes emporteront sans doute ces caisses de ryll.

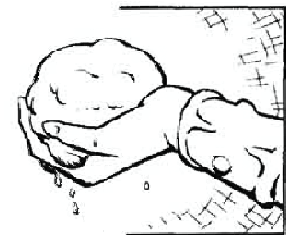
— Hmm...

Oakie fixa les caisses de ryll d'un air pensif, puis son regard se mit à errer parmi les diverses richesses qui ornaient la pièce.

Ses yeux se posèrent finalement sur le placard à liqueur situé à côté du divan Sludir.

Elle commença à fouiller le placard, et en retira finalement une bouteille de Tovash Gruvien d'une forme étrange. Oakie posa la bouteille pleine sur l'une des caisses de ryll, puis disparut en direction du bain. Après avoir remué l'eau pendant un moment, elle revint avec une grosse motte grise et visqueuse.

— C'est du savon Sludir, expliqua-t-elle. Quince s'en sert sûrement pour maintenir une peau ferme. Si on le mouille, il devient malléable et collant. Vous voulez bien ouvrir cette caisse de ryll ?

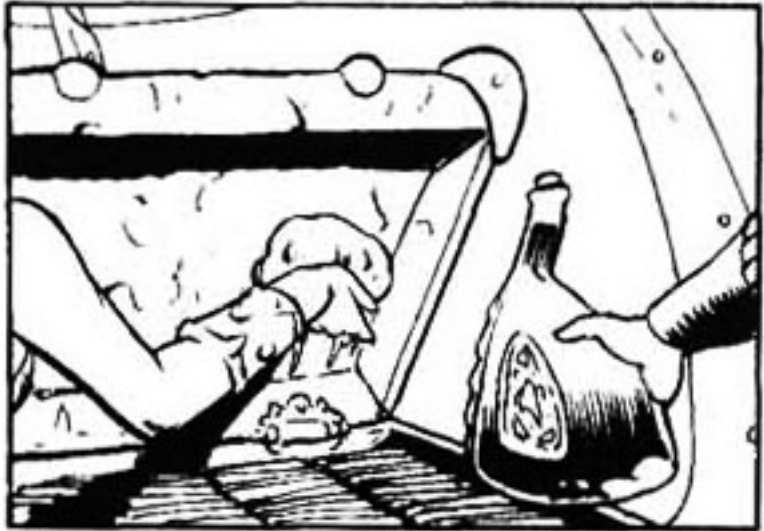


Tru'eb ouvrit la caisse puis regarda Oakie enduire le couvercle à charnière de savon pâteux. Oakie prit la bouteille de Tovash Gruvien, en but une bonne gorgée, puis remit le bouchon en place avant de coller la bouteille au tas de savon Sludir. Après un moment, le savon sécha, maintenant la bouteille en place.

— Maintenant, abaissez lentement le couvercle, mais laissez suffisamment d'espace pour que je puisse retirer le bouchon avant que la caisse soit refermée, dit Oakie.

Tru'eb s'exécuta, lui laissant juste assez d'espace pour que ses doigts habiles puissent extraire le bouchon. La bouteille était positionnée de manière à ce qu'aucune goutte d'alcool ne se déverse jusqu'à ce que quelqu'un rouvre la caisse.

— Merci, dit Oakie. Est-ce que ça veut dire que vous allez m'aider à m'échapper ?



— Je ne comprends toujours pas ton plan, dit Tru'eb. Mais s'il inclut ma libération, je t'aiderai.

— Faites-moi confiance.

La porte des quartiers de Big Quince s'ouvrit et l'un des gardes entra à l'intérieur.

— Dépêchez-vous, grogna-t-il. On va sortir d'hyperespace.

Tru'eb regarda Oakie, qui retourna au bain pour enlever les restes de savon Sludir de ses mains. D'autres esclavagistes entrèrent pour emporter les caisses de ryll. Tru'eb vit les marques sur celui qui transportait la caisse qu'ils venaient de piéger.

Il ne se doutait pas le moins du monde de ce que Oakie prévoyait de faire.

La femme revint.

— N'ayez crainte, dit-elle à voix basse. La caisse fera diversion. Quand vous verrez de la fumée, courez jusqu'à la navette du Moff.

Big Quince et plusieurs esclavagistes se tenaient alignés dans le hangar lorsque Tru'eb, Oakie, et les gardes qui portaient les caisses de ryll arrivèrent. La rampe d'embarquement de la navette impériale récemment arrivée était en train de s'abaisser, et Tru'eb pu voir les bottes des soldats impériaux attendant de descendre. Lorsque la rampe percuta le sol, une escouade de soldats impériaux émergea de la navette, suivie du Moff Jellrek, un homme décharné paré d'une barbe taillée de manière à inspirer la peur.

Big Quince s'avança en prenant appui sur son pique de force.

— Bienvenue, mon bon Moff, beugla-t-il. Nous vous avons apporté quelques présents tirés de mon butin. (Il fit signe aux esclavagistes de déposer les caisses aux pieds du Moff Jellrek.) Le ryll bleu le plus fameux de tout Ryloth, expliqua Quince. Et une esclave.



Tru'eb reconnut le signal. Il tira Oakie par les bandes qui liaient ses mains.



Le Moff Jellrek l'étudia du regard, esquissa un sourire sournois, puis se tourna vers les caisses de ryll.

— Ouvrez-la, ordonna-t-il à un soldat impérial.

Tru'eb reconnut la caisse qui contenait le Tovash Gruvien. Il leva les yeux vers Oakie, qui jeta un regard inquiet en direction de la rampe d'embarquement de la navette.

BIG QUINCE





BIG QUINCE



— Vite, brouillez les communications, ordonna Oakie.

Tru'eb manipula quelques contrôles et parvint à activer les systèmes d'armement de la navette avant qu'Oakie n'intervienne.

— Vous n'avez jamais piloté de vaisseau, n'est-ce pas ? demanda Oakie.

— Vous êtes très observatrice.

— Quand on sera tirés d'affaire, je vous apprendrai deux ou trois choses sur les vaisseaux spatiaux. (Elle enfonça l'accélérateur et la navette vira loin du Destroyer Stellaire.) Laissez-moi une minute, le temps que je nous trouve des coordonnées d'astro-navigation susceptibles de nous sortir de là, dit-elle.

Une décharge de turbolaser fit trembler la navette.

— Je croyais qu'on avait brouillé leurs communications, dit Tru'eb.

Oakie regarda par le hublot. Le *Quincey's Girl* était à leur poursuite, faisant cracher ses batteries de turbolasers.

— On dirait que Quince est plus malin que je le croyais. Levez les boucliers arrières... le panneau de contrôle est sur votre droite.

Tru'eb pianota sur le panneau de contrôle juste avant qu'une autre décharge vienne frapper la navette.

— Tu aimes vivre dangereusement.

— Hé, je vous signale que c'est seulement la deuxième fois que je vole à bord d'un engin pareil, cracha Oakie. Encore une seconde et... voilà !

Des voyants lumineux verts s'allumèrent sur le panneau de contrôle d'Oakie. Elle tira sur plusieurs leviers, ce qui eut pour résultat d'allonger les étoiles, et la navette disparut en hyperspace.



— Mais je ne comprends pas, dit Starter en sortant dans la rue. Pourquoi est-ce que la caisse de ryll a explosé ?

— Elle n'a pas explosé, expliqua Platt. Le ryll réagit violemment lorsqu'il est mélangé à certains produits chimiques, y compris le Tovash Gruvien. Ça crée une fumée bleue. En petites quantités, c'est inoffensif. En fait, je connais des accros au ryll qui boivent des shots de Tovash après avoir ingéré une petite quantité de ryll. Ils se mettent à recracher des bouffées de fumée bleue. En plus grandes quantités, la fumée bleue a l'air de provenir d'un feu ou d'une explosion.

— Alors, est-ce que Oakie t'as appris des choses sur les vaisseaux spatiaux ? demanda Jai.

— Elle m'a appris tout ce que je sais, répondit Tru'eb en adressant un sourire fier à Platt. Je dois l'admettre, Platt, tu étais une esclave plutôt séduisante.

— Merci, répondit-elle. Mais plus jamais...

